

Renforcement de la redevabilité au Tchad

Lac | Septembre 2023



Contexte

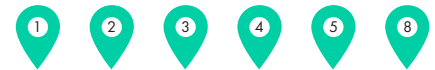
Depuis 2018, Ground Truth Solutions suit les opinions des personnes affectées au Tchad, élevant leurs voix dans les forums de prise de décision afin d'encourager une réponse plus responsable et efficace. Dans ce cycle de collecte de données, six régions ont été couvertes : Chari-Baguirmi, Lac, Mandoul, Moyen Chari, Ouaddaï et Wadi Fira. Ce bulletin présente les résultats du septième cycle de collecte de données dans la région du Lac, qui s'est déroulé entre le 21 mai et le 5 juin 2023.

Ce projet est mis en œuvre en partenariat avec l'UNICEF et est financé par le Bureau d'aide humanitaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).

Pour la version anglaise de ce rapport, cliquez [ici](#).

Les normes humanitaires fondamentales relatives à la qualité et à la redevabilité (CHS)

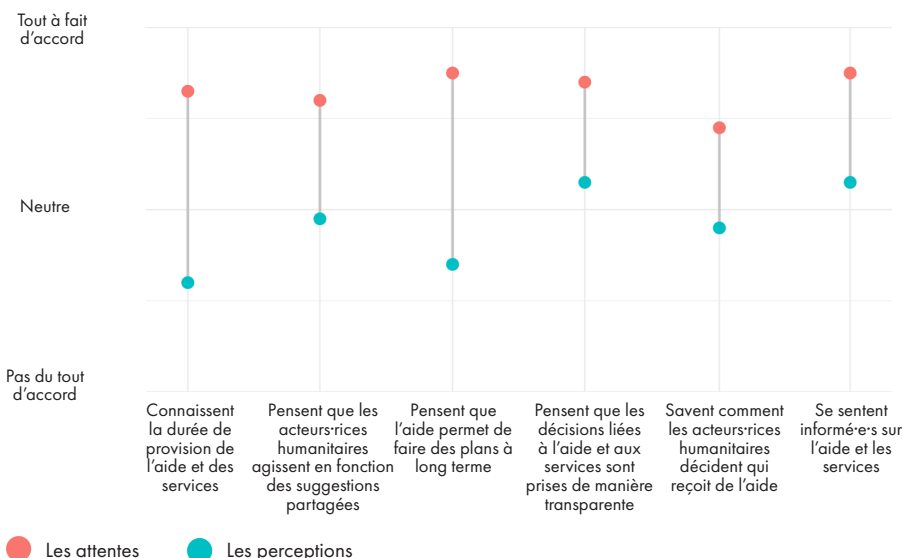
Les questions de l'enquête de perception sont en accord avec les engagements du CHS afin de mesurer la conformité de l'aide humanitaire avec les différents engagements de la norme.



Pour plus d'informations sur chaque engagement du CHS, veuillez consulter leur [site web](#).

01 Les résultats clés

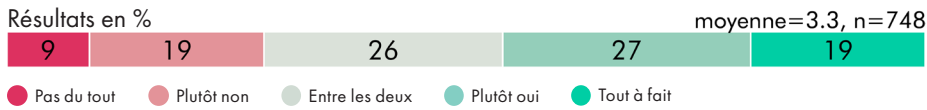
Pour mieux comprendre comment les personnes affectées vivent les interventions humanitaires, il est utile de connaître leurs attentes¹. L'écart entre les attentes des personnes affectées, en orange, et leur perception de la réalité, en bleu, met en évidence les priorités en matière d'amélioration. Dans la région Lac, l'écart le plus important entre les attentes et la réalité concerne la durée de l'aide — les personnes affectées ne savent pas combien de temps dureront l'aide et les services qui leur sont fournis, alors que cette information est importante pour elles. Les acteurs·rices humanitaire sont plus proches des attentes de la population lorsqu'il s'agit de prendre des décisions transparentes et de partager des informations générales sur l'aide et les services dont les personnes affectées peuvent bénéficier.



¹ Morgeson, Forrest V. Avril 2013. «Expectations, Disconfirmation, and Citizen Satisfaction with the US Federal Government : Testing and Expanding the Model». 289-305.

02 Information et communication

4 Pensez-vous que vous êtes informé-e au sujet de l'aide et des services que vous pouvez recevoir ?

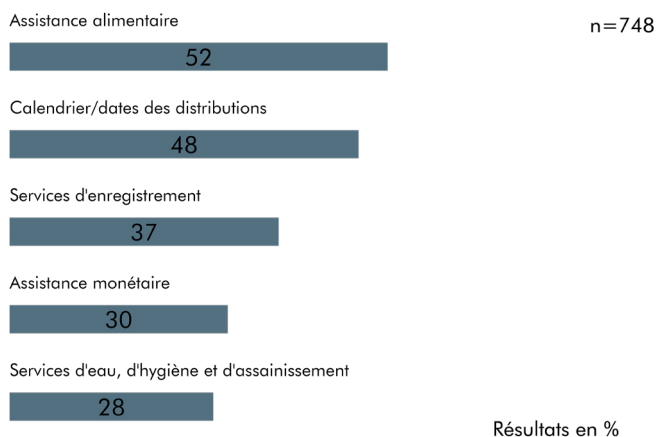


Au Lac, moins de la moitié des personnes interrogées (46 %) se sentent informées à propos de l'aide et des services dont elles peuvent bénéficier, les femmes (39 %) se sentent moins informées que les hommes (54 %). L'information sur les aides financières et les services d'hébergement disponibles semble être nécessaire, mais n'est actuellement pas ou moins souvent reçue que d'autres types d'information.

Évolution des perceptions depuis la fin de l'année 2022

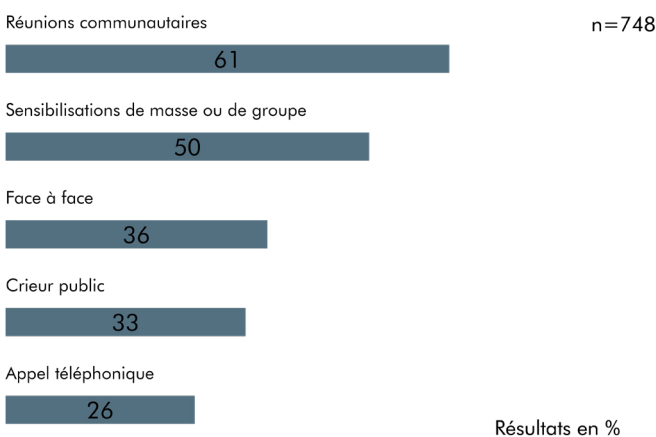
- ⌵ Augmentation de la moyenne de 0,5 ou plus /+ 10 % de réponses positives
- ⌵ Augmentation de la moyenne de 0,5 /+ 5 à 10 % de réponses positives
- = Changement de la moyenne de 0,1 / moins de + 5 % de réponses positives
- ⌴ Diminution de la moyenne de moins de 0,5 /-5 à 10 % de réponses positives
- ⌴ Diminution de la moyenne de 0,5 ou plus /- 10 % de réponses positives
- * La question a été ajoutée depuis le dernier cycle de collecte de données.

Quelles informations avez-vous reçues ?



Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant-e-s pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

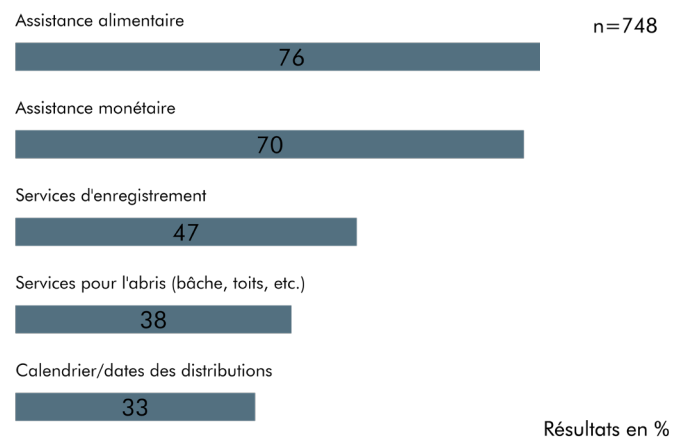
Au cours des six derniers mois, comment avez-vous reçu des informations sur l'assistance humanitaire ?



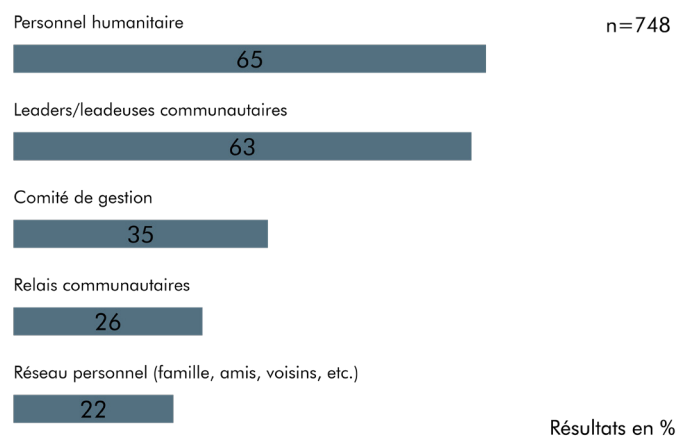
Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant-e-s pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

Les personnes affectées préfèrent recevoir l'information du personnel humanitaire et des leaders ou leadeuses communautaires et la reçoivent le plus souvent lors de réunions communautaires et d'efforts de sensibilisation plus larges. Alors que les membres des communautés hôtes (70 %) et les personnes déplacées internes (65 %) préfèrent recevoir des informations de la part de leurs leaders ou leadeuses communautaires, les réfugié-e-s (74 %) préfèrent être informés par le personnel humanitaire.

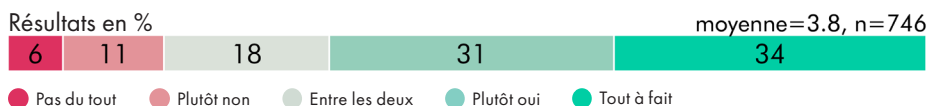
De quelles informations avez-vous besoin ?



Comment préférez-vous recevoir des informations ?

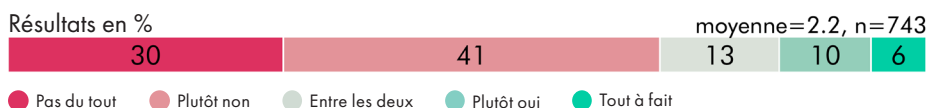


4 Vous sentez-vous informé-e des dates et heures de distribution ? *



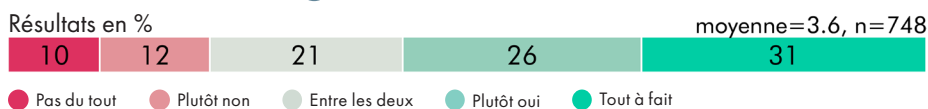
Soixante-cinq pour cent des personnes interrogées se sentent informées des dates et heures de distribution.

4 Savez-vous combien de temps dureront vos aides et services ? *



Bien que 85 % des personnes interrogées s'attendent à connaître la durée de leurs aides et services, seules 16 % d'entre elles ont accès à cette information.

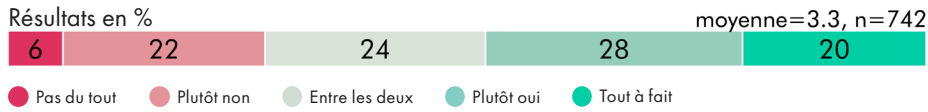
4 Au cours des six derniers mois, pensez-vous que les leaders/leadeuses communautaires ont partagé avec vous les informations nécessaires sur les activités humanitaires ? ⚙️



La plupart des personnes interrogées (57 %) estiment que les leaders ou leadeuses leur communiquent suffisamment d'informations sur les activités humanitaires.

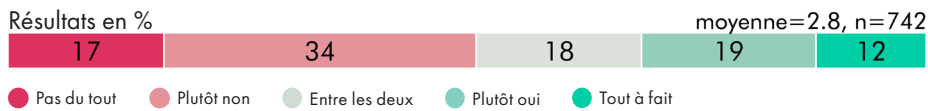
03 Ciblage

Vous sentez-vous informé·e sur la manière et l'endroit où vous pouvez vous inscrire pour bénéficier de l'aide et des services ? *



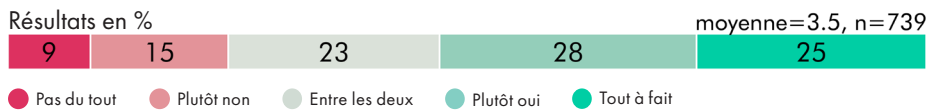
Près de la moitié des personnes interrogées (48 %) se sentent informées sur la manière et l'endroit où elles peuvent s'inscrire pour recevoir de l'aide et des services.

1 Savez-vous comment les acteurs·rices humanitaires décident qui reçoit l'aide et les services et qui ne les reçoit pas ? *



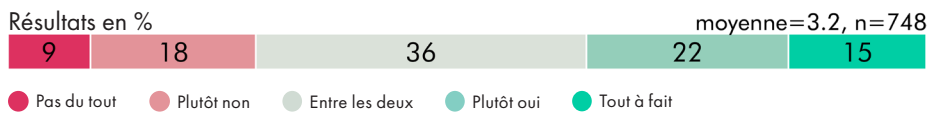
Bien que près des trois quarts (73 %) des personnes interrogées s'attendent à savoir comment les acteurs·rices humanitaires ciblent les personnes qui reçoivent une assistance, moins d'un tiers (31 %) savent comment elles·ils décident qui reçoit de l'aide et qui n'en reçoit pas.

1 Les biens et les services sont-ils fournis de façon juste dans votre communauté ? *



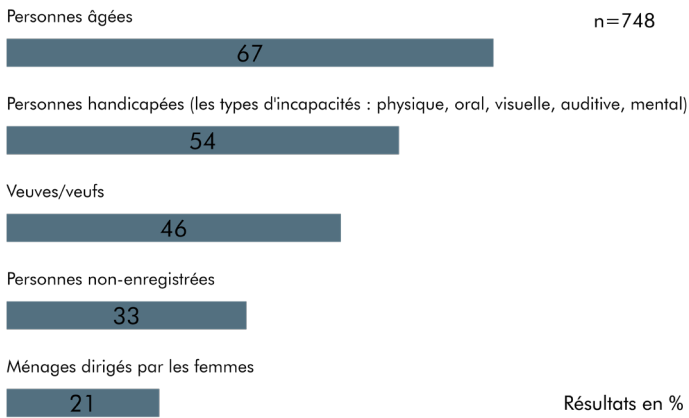
Plus de la moitié des personnes interrogées (53 %) estiment que l'aide et les services sont fournis de manière équitable dans leur communauté. Les membres de la communauté hôte et les personnes déplacées sont plus positifs sur cette question que les réfugié·e·s (56 % et 58 % contre 34 %).

1 Les biens et les services vont-ils à ceux qui en ont le plus besoin ? ⚡

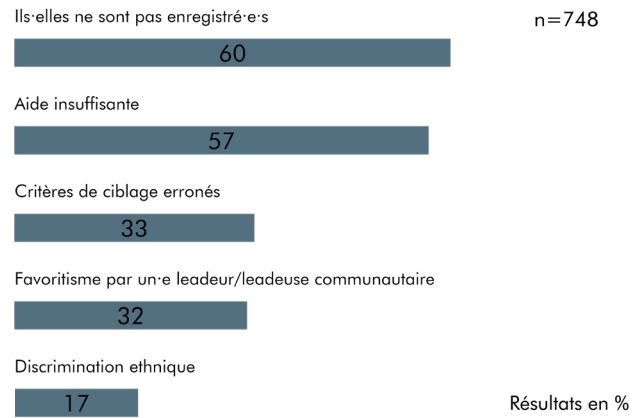


Seuls 37 % des répondant·e·s estiment que l'aide et les services vont à ceux·celles qui en ont le plus besoin.

Quels sont les groupes de personnes qui en ont le plus besoin mais ne bénéficient pas ?



Pourquoi pensez-vous que ces personnes sont mises de côté ?



Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondante-s pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

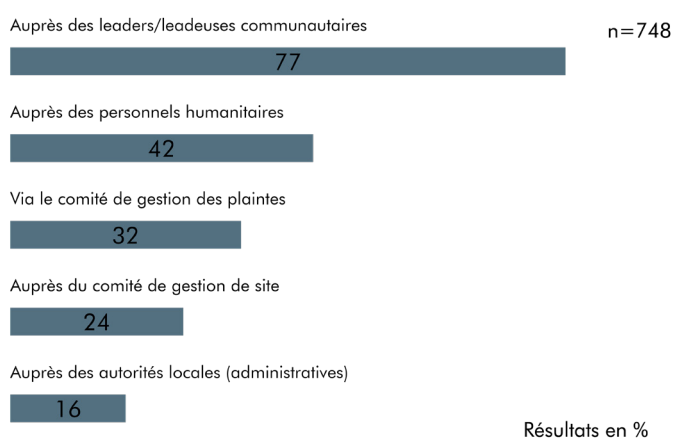
04 Mécanismes de retour d'information et participation

3 Savez-vous comment faire des suggestions ou vous plaindre des services humanitaires auprès de ceux qui fournissent l'aide ?

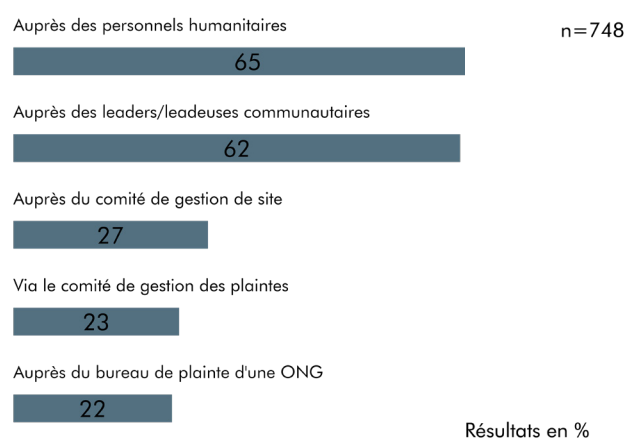


La majorité (65 %) des personnes interrogées savent comment faire part de leurs commentaires aux acteurs·rices humanitaires, mais les femmes (62 %) sont moins au courant que les hommes (70 %).

Quels sont les mécanismes de plainte et feedback disponible au sein de votre communauté ?



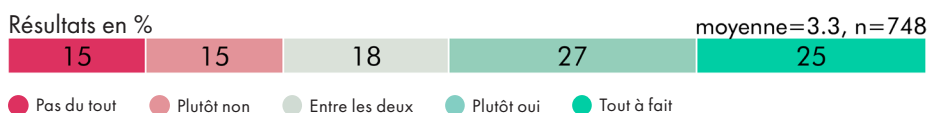
Comment préférez-vous faire une suggestion ou plainte auprès de ceux qui fournissent l'aide ?



Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

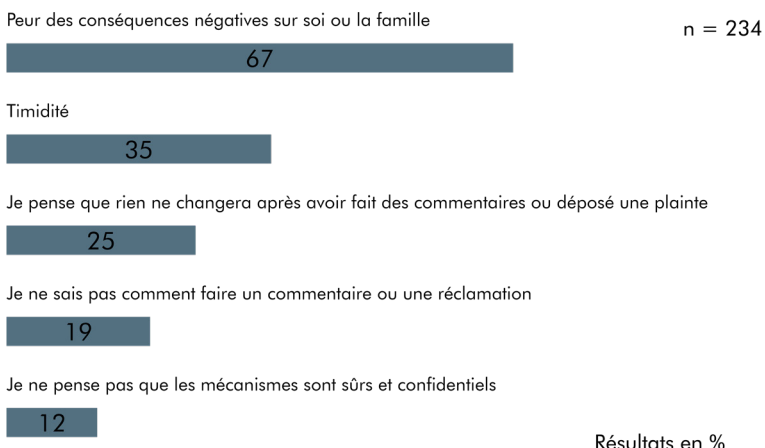
Alors que les membres des communautés hôtes (74 %) préfèrent faire part de leurs suggestions ou plaintes en face à face avec leurs leaders ou leadeuses communautaires, les personnes déplacées (65 %) et les réfugié·e·s (74 %) préfèrent s'adresser directement au personnel humanitaire.

5 Vous sentez-vous à l'aise de signaler les cas d'abus ou de mauvais traitement de la part du personnel humanitaire ?



Un peu plus de la moitié (52 %) des personnes interrogées se sentent à l'aise pour signaler des cas d'abus ou de mauvais traitements de la part du personnel humanitaire. La peur des conséquences négatives sur soi ou sa famille est la raison la plus fréquente pour laquelle ces personnes ne se sentent pas à l'aise pour signaler des cas d'abus ou de mauvais traitement.

Pourquoi ne vous sentez-vous pas à l'aise pour signaler des cas d'abus ou de mauvais traitements de la part du personnel humanitaire ?



Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

3 Avez-vous déjà fait part de suggestions ou de préoccupations concernant les biens et les services humanitaires ?

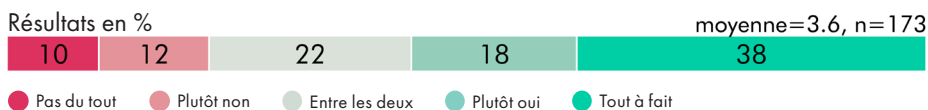


Plus de la moitié des personnes interrogées (54 %) ont fait part de suggestions ou de préoccupations concernant les aides et les services au cours des six derniers mois. Les hommes (66 %) ont soumis plus de suggestions et/ou préoccupations que les femmes (46 %). En outre, les personnes interrogées les plus âgées ont fait part de plus de suggestions et de plaintes que d'autres groupes. Plus précisément, 63 % des répondant·es âgé·es de plus de 45 ans ont fait part de suggestions et de plaintes concernant les aides et les services, contre 53 % des répondant·es âgé·es de 35 à 45 ans et 46 % des répondant·es âgé·es de 18 à 34 ans.

5 Si oui, avez-vous reçu une réponse à votre suggestion ou préoccupation ?



3 Êtes-vous satisfait de la réponse à votre suggestion ou préoccupation ?



Parmi ceux·celles qui ont fait part d'une suggestion ou d'une préoccupation, seuls 39 % ont reçu une réponse. Plus de la moitié (56 %) de ceux·celles qui ont reçu une réponse étaient satisfaits de celle-ci.

4 Les acteurs·rices humanitaires utilisent-ils-elles les suggestions dont votre communauté fait part ?



Moins d'un tiers des personnes interrogées (31 %) estiment que les acteurs·rices humanitaires donnent suite aux suggestions de leur communauté.

4 **Avez-vous déjà participé aux projets (dans la prise de décisions, la mise en œuvre, le suivi des biens et services humanitaires ou d'une autre manière) ? ***

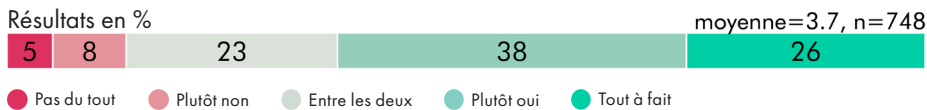


● Non ● Oui

Seul un quart des personnes interrogées (26 %) déclarent avoir participé aux décisions, à la mise en œuvre ou au suivi de l'aide et des services. Les femmes (22 %) ont moins participé aux programmes d'aide que les hommes (30 %). Les jeunes âgés de 18 à 34 ans ont également moins participé (19 %) que les répondant·es âgés de 35 à 45 ans (28 %) et que les répondant·es âgés de plus de 51 ans (29 %).

05 Qualité de la réponse

Faites-vous confiance aux acteurs·rices humanitaires ? *



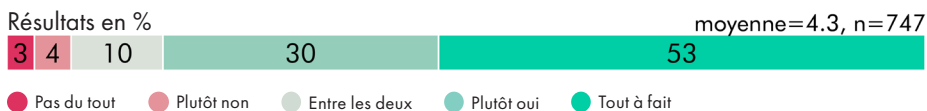
Plus de deux tiers (64 %) des personnes interrogées font confiance aux acteurs·rices humanitaires. Les réfugié·e·s (44 %) font moins confiance aux acteurs·rices humanitaires que les personnes déplacées (70 %) et les membres des communautés hôtes (61 %).

Que peuvent faire les acteurs·rices humanitaires pour accroître votre confiance en eux ?

Lorsque cette question a été posée aux habitant·e·s du Lac, ils·elles ont souligné que pour accroître leur confiance, les organisations humanitaires doivent fournir de l'aide et des services aux communautés touchées, tenir compte des suggestions et préoccupations des communautés et améliorer le ciblage.

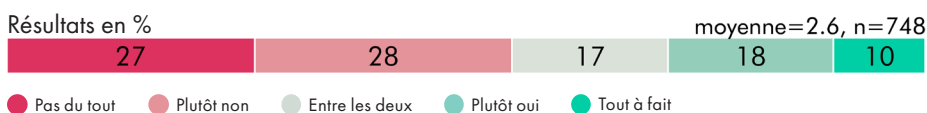
Les habitant·e·s du Lac estiment que l'aide devrait être axée sur la distribution de nourriture, d'argent et de moyens de subsistance. Ils·elles sont convaincus que cet objectif peut être atteint lorsque les acteurs·rices humanitaires écoutent les suggestions et préoccupations de la population et collaborent activement avec les communautés. Les personnes affectées veulent des réponses à leurs plaintes, que leurs suggestions soient prises en compte et influencent la fourniture de l'aide, et qu'ils·elles s'engagent dans une collaboration constructive. Pourtant, en ce qui concerne l'état actuel de la fourniture de l'aide, les personnes interrogées estiment qu'il est possible de faire davantage. Les communautés demandent des processus plus équitables et plus efficaces, ce qui signifie se concentrer sur l'aide aux plus vulnérables, faire plus pour prévenir le détournement de l'aide en donnant de l'aide directement aux communautés qui en ont besoin.

Les acteurs·rices humanitaires vous traitent-ils avec respect ?



La plupart des personnes interrogées (83 %) estiment que les acteurs·rices humanitaires les traitent avec respect. Les réfugié·e·s (73 %) se sentent moins respectés par les acteurs·rices humanitaires que les personnes déplacées (85 %) et les membres des communautés hôtes (86 %).

Au cours des six derniers mois, avez-vous reçu de l'aide/les services au moment où vous en avez besoin ?

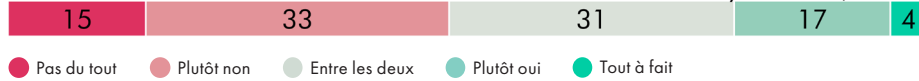


Seules 28 % des personnes interrogées déclarent avoir reçu une aide lorsqu'elles en avaient besoin.



L'aide que vous recevez couvre-t-elle vos besoins les plus importants ?

Résultats en % moyenne=2.6, n=748



Un cinquième des personnes interrogées (21 %) estiment que l'aide qu'elles ont reçue a couvert leurs besoins les plus importants. Elles mentionnent la nourriture, l'assistance monétaire et le logement comme leurs besoins les plus importants.

Quels sont vos besoins les plus importants qui ne sont pas satisfaits actuellement ?

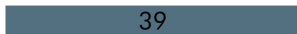
Nourriture n = 719



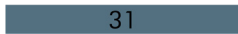
Assistance monétaire (cash, coupons, etc.)



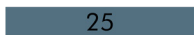
Abris (construction, réparation d'abris)



Moyens de subsistance (formations professionnelles, moyens pour l'agriculture, activités génératrices de revenu)



Biens non alimentaires (vêtements, ustensiles de cuisine)



Résultats en %

Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.



Au cours des six derniers mois, est ce que les membres de votre communauté ont vendu des biens reçus des organisations humanitaires afin de mieux couvrir leurs besoins les plus importants ?

Résultats en % n=744

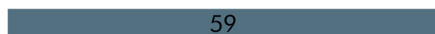


● Non ● Oui

Quarante et un pour cent des personnes interrogées déclarent que les membres de leur communauté ont vendu l'aide qu'elles ont reçue. L'aide semble être principalement vendue pour acheter de la nourriture.

Selon vous, quels sont les biens les plus fréquemment vendus au cours des six derniers mois ?

Biens alimentaires n=305



Matériel pour l'abris (bâche, toits, etc.)



Couvertures/draps



Kit d'hygiène



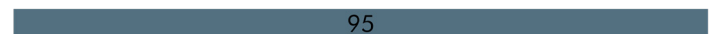
Kit de cuisine



Résultats en %

Comment pensez-vous que les personnes affectées ont utilisé l'argent qu'elles ont reçu de la vente ?

Achat de biens alimentaires n=305



Achat de vêtements



Remboursement de dettes (entourage, amis, autres)



Achat de médicaments



Accès aux services médicaux



Résultats en %

Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

Comment préféreriez-vous recevoir de l'aide ?



Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

Pourquoi cette préférence ?

Lorsqu'on leur demande d'expliquer la modalité d'aide qu'elles préfèrent, les personnes affectées disent que l'aide humanitaire, quelle que soit la manière dont elle est fournie, les aide à répondre à leurs besoins les plus importants. Cependant, les habitant·es de la région Lac pensent que l'assistance monétaire leur permet de mieux répondre à leurs besoins fondamentaux, en particulier à leurs besoins alimentaires. Les personnes interrogées ont également expliqué que l'assistance monétaire leur permettrait d'investir dans des opportunités susceptibles de les soutenir à long terme, telles que des activités de subsistance. Certains disent que pour répondre à leurs besoins alimentaires, il est préférable de recevoir directement de la nourriture ou combinée à de l'argent liquide.

4 Les décisions relatives à l'aide et aux services sont-elles prises de manière transparente ? *



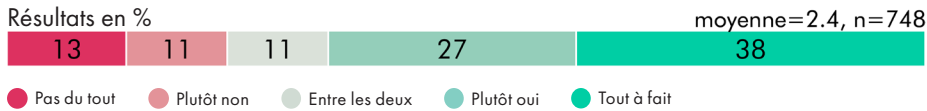
Moins de la moitié des personnes interrogées (42 %) déclarent que les décisions concernant l'aide et les services sont prises de manière transparente.

Comment améliorer l'aide et les services ?

Lorsqu'on leur a posé cette question, les habitant·es du Lac ont indiqué que l'augmentation de la quantité d'aide pour garantir une aide suffisante était un moyen d'améliorer le processus dans son ensemble. Les personnes interrogées estiment également qu'elles ont besoin d'une aide qui leur permette d'être autonomes et de vivre sans aide à l'avenir, ainsi que des distributions régulières et opportunes.

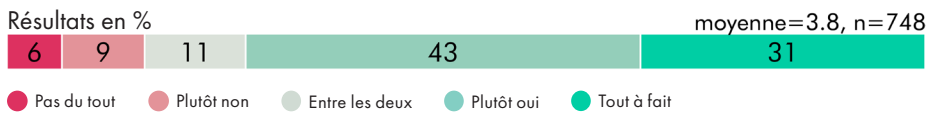
06 Protection et résilience

3 Y a-t-il des moments de votre journée où vous ne vous sentez pas en sécurité là où vous résidez ? 🏠



Près de deux tiers des personnes interrogées (65 %) se sentent en sécurité là où elles vivent tout au long de la journée. Cependant, les répondant·e·s âgé·e·s de plus de 46 ans (60 %) se sentent moins en sécurité que les plus jeunes (64 % pour les 35-45 ans et 71 % pour les 18-34 ans).

3 Vous sentez-vous en sécurité sur le trajet en allant chercher les biens, l'argent, ou les services humanitaires et en retournant après avoir reçu ces biens ou services ? 🛒



3 Vous sentez-vous en sécurité sur les sites d'assistance ? 🏠



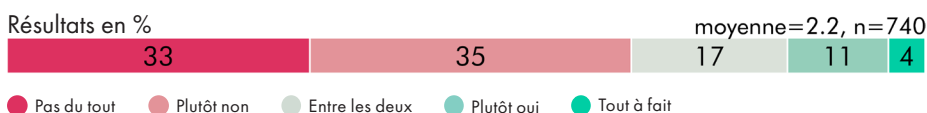
La majorité (74 %) des personnes interrogées se sentent en sécurité sur le trajet pour recevoir l'aide et les services, ainsi qu'à leur retour et sur les sites de distribution (79 %).

1 Pensez-vous que les biens et les services humanitaires dans votre communauté vous aide à élaborer des plans à long terme ? *



Alors que 78 % des personnes interrogées s'attendent à ce que les aides et les services les aident dans leur planification à long terme, seules 20 % d'entre elles pensent que c'est le cas.

3 Pensez-vous que le soutien que vous avez reçu depuis votre arrivée ici/ depuis l'arrivée des réfugié·e·s ici vous permet de vous autonomiser (vivre sans l'aide dans le futur) ? 🔄



Seuls 15 % des répondant·e·s déclarent que le soutien qu'ils·elles reçoivent les aide à devenir autonomes.

Qu'est-ce qui vous aiderait à devenir autonome ?

n = 748

Financement pour pouvoir acheter ce dont j'ai besoin pour mon travail (micro-crédit ou emprunts bancaires)

76

Bétail/volaille

59

Formation spécialisée pour un emploi

47

Outils pour effectuer mon travail (comme des outils agricoles)

44

Accès à une parcelle pour cultiver

41

Résultats en %

Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

07 Indicateurs de perception du Lac

Les perceptions des personnes affectées ont été utilisées pour informer le plan de réponse humanitaire (PRH) du Tchad depuis 2018. Le mécanisme de coordination inter cluster a sélectionné 12 indicateurs liés aux objectifs stratégiques du PRH 2023 pour suivre les progrès de la réponse en matière de redevabilité. Ces indicateurs ont été validés avec l'équipe humanitaire pays (HCT).

Le tableau ci-dessous illustre les perceptions des personnes affectées au Lac. Les pourcentages représentent le nombre de personnes interrogées qui ont répondu «plutôt oui» et «tout à fait oui» aux questions correspondantes. Les espaces vides indiquent que GTS n'a pas collecté de données au cours de cette phase de collecte de données et/ou qu'il n'y a pas d'objectif défini par le HCT pour l'indicateur en question.

Indicateur	L'engagement du CHS	2021	2022	2023	Objectif HCT 2023
% de personnes qui se sentent informées sur les aides et les services dont elles peuvent bénéficier	4	64%	41%	46%	80%
% de personnes qui estiment que les acteurs·rices humanitaires les traitent avec respect	8	87%	77%	83%	85%
% de personnes qui estiment que le soutien qu'elles reçoivent les aide à devenir autonomes	3	6%	15%	15%	15%
% de personnes qui constatent une amélioration de leurs conditions de vie	2	-	-	-	30%
% de personnes qui pensent que l'aide qu'elles ont reçue couvre leurs besoins les plus importants	3	13%	19%	21%	30%
% de personnes qui pensent avoir reçu de l'aide et des services au moment où elles en avaient le plus besoin	3	12%	18%	28%	30%
% de personnes estimant que l'aide et les services vont à ceux qui en ont le plus besoin	1	24%	28%	37%	30%
% de personnes qui se sentent en sécurité dans leur lieu de résidence	3	88%	36%	65%	80%
% de personnes qui se sentent à l'aise pour faire part de leurs suggestions ou de leurs plaintes aux acteurs·rices humanitaires	5	65%	61%	52%	80%
% de personnes sachant comment faire des suggestions ou des réclamations aux acteurs·rices humanitaires	5	39%	75%	65%	60%
% de personnes qui pensent qu'elles recevront une réponse à leur plainte	5	-	-	-	60%
% de personnes qui pensent que les acteurs·rices humanitaires tiennent compte de leurs opinions dans les processus de prise de décision	4	37%	20%	31%	30%

08 Méthodologie

Conception générale

Au Lac, l'échantillon a d'abord été stratifié et réparti proportionnellement selon le statut (réfugié·e, personne déplacée interne (PDI), retournée·e).

Étant donné le grand nombre de sites de PDI, les camps de chacune des trois sous-préfectures accessibles (Liwa, Bol et Baga Sola) ont été échantillonnés de manière aléatoire dans un premier temps (couvrant uniquement les camps qui comptaient plus de 1 000 PDI), puis les individus au niveau du site dans un deuxième temps. À Liwa, seuls six sites comptent plus de 1 000 personnes déplacées, dont deux n'étaient pas accessibles ; les quatre autres sites ont été ciblés avec une répartition de l'échantillon proportionnelle à leur taille. À Bol et à Baga Sola, trois grands sites, ainsi que deux sites comptant un nombre important de retourné·es, ont été inclus automatiquement dans l'échantillon. Tous les autres sites ont été sélectionnés de manière aléatoire avec une probabilité proportionnelle à leur taille, et une allocation proportionnelle à la taille des sous-préfectures (nombre de personnes déplacées) et une taille d'échantillon par site de 60 à Baga Sola et de 26 à Bol. Outre les PDI, la région Lac accueille également des réfugié·es et des retourné·es, qui ont également été inclus dans l'échantillon, toujours selon la méthode de l'allocation proportionnelle à leur nombre global. Les données sur la taille et la localisation des sites pour les PDI et les retourné·es sont basées sur les données DTM de l'OIM et les données sur les réfugié·es ont été fournies par le HCR.

En plus des réfugié·es, les communautés hôtes et les retourné·es ont également été couverts par cette enquête. Étant donné le manque de données démographiques sur les communautés hôtes, 15 % de l'échantillon leur ont été alloués et elles ont été enquêtées dans des localités adjacentes aux camps de réfugié·es. Alors que OCHA retient un taux de 25 % pour les communautés hôtes, nous avons choisi un taux de 15 % en supposant que la valeur de l'aide disponible pour les communautés hôtes est inférieure à celle des réfugié·es et des retourné·es. Les chiffres des retournées sont basés sur les données de l'OCHA.

Au niveau des sites, les enquêteurs ont utilisé une approche de marche aléatoire, en se rendant dans chaque n-ième logement, n'étant calculé sur la base du nombre de personne ayant reçu une assistance dans les localités et de la taille de l'échantillon. Cette méthode de marche aléatoire ne peut pas toujours être mise en œuvre de manière précise, car le nombre exact de personne ayant reçu une assistance dans les sites n'est pas toujours connu avec précision.

Comme nous nous attendions à un effet du plan d'échantillonnage plus important (étant donné la conception de l'échantillonnage en deux temps), nous avons ajusté la taille de l'échantillon pour qu'elle soit plus grande que dans les autres régions afin d'obtenir des marges d'erreur similaires. La taille totale de l'échantillon était de 748 personnes.

Pondération

Nous avons utilisé des poids de conception pour refléter les différentes tailles des régions et des camps qui les composent, ainsi que la conception de l'échantillon à deux degrés. Les pondérations basées sur le plan de sondage ont été ajustées ensuite via un ajustement proportionnel itératif par groupe d'âge sur la base des données démographiques de la population dans le besoin par région au Tchad, comme spécifié dans le Plan de Réponse Humanitaire de 2022 (les données sur les groupes d'âge de 2023 n'étaient pas disponibles). L'étape de l'ajustement proportionnel itératif permet de s'assurer que les répondant·es à l'enquête, une fois pondérés, représentent leur juste proportion dans la population par rapport au groupe d'âge.

Échantillon

Nous avons parlé à **748** personnes

Genre



56 % de femmes (419)



44 % d'hommes (329)

Âge



25 % 18-34 ans (189)



41 % 35-45 ans (307)



34 % 46+ ans (252)

Statut



65 % Personnes déplacées internes (486)



14 % Réfugié·es (102)



17 % Membres de la communauté hôte (131)



4 % Retourné·es (29)

Sites



37 % Baga Sola (279)



19 % Bol (141)



14 % Dar es Salam (102)



17 % Communautés hôtes dans le Lac (131)



13 % Liwa (95)

Couverture et exclusion

Seules les personnes déplacées basées dans les sous-préfectures de Bol, Liwa et Baga Sola ont pu être interviewés en raison de contraintes sécuritaires. Selon les données DTM, 66 % des personnes déplacées bénéficiant d'une aide dans le Lac se trouvent dans ces trois sous-préfectures. Des contraintes supplémentaires à Bol, Liwa et Baga Sola dues à la sécurité et à la logistique font que le taux de couverture globale de notre échantillon pour le Lac est de 46 % des personnes déplacées et des retournées.

Précision des estimations

Pour calculer les marges d'erreur par région, nous avons utilisé le paquet «survey» dans R, en spécifiant la conception exacte de l'enquête telle que décrite ci-dessus. Il convient de noter que la précision varie d'une question à l'autre et d'une taille d'échantillon à l'autre (étant donné que certaines questions ne sont que des questions de suivi posées à un sous-ensemble de l'échantillon total).

Pour les questions qui ont été posées à tous, les marges d'erreur par région se situent entre 3 et 8 % points pour les questions binaires (avec une moyenne de 5,9 % point) et entre 0,07 et 0,23 pour les questions de Likert (avec une moyenne de 0,13) sur notre échelle de 1 à 5.

Pour plus d'informations sur notre travail au Tchad, veuillez contacter Carolyn Meyer (carolyn@groundtruthsolutions.org) ou Pamela Saab (pamela@groundtruthsolutions.org), ou visiter notre [site web](#).